

La Grèce ancienne - Les jeux du stade

Jeux Olympiques d'Athènes

Du 13 au 29 août 2004

Jeux Paralympiques d'Athènes

Du 17 au 28 septembre 2004

www.athens2004.com/athens2004/page/home?lang=fr

Les premiers jeux Olympiques ont eu lieu il y a un peu plus d'un siècle en Grèce, à Athènes. Mais en fait, leur vraie origine remonte à mon époque, il y a 3 000 ans, dans la Grèce antique. Eh oui, les jeunes athlètes de tout le pays s'affrontaient dans des épreuves dont certaines existent encore à ton époque.

La course

Un sport très populaire, la course. 200 mètres, 400 mètres, course de fond..., il y a le choix. Pour rendre l'épreuve plus difficile, on court sur du sable et parfois en portant ses armes, histoire de ne pas perdre la main pour la bataille.

Le marathon

Aujourd'hui, le marathon est une épreuve de course très longue : 42 km. Chez les Grecs, ce n'était pas une épreuve sportive, mais la course effrénée effectuée par un soldat : il a couru sur 42 km entre Marathon et Athènes pour annoncer la victoire des Grecs sur les Perses. Le pauvre est mort d'épuisement !

La lutte

Très à la mode, la lutte ! Le but du jeu : renverser l'adversaire trois fois, en lui plaquant les épaules au sol. Très violent aussi : gare aux coups et aux lanières de cuir incrustées de métal. Mais pas question de mordre ni de crever les yeux ! Heureusement les lutteurs portent un casque.

Le pentathlon

Pas facile, le pentathlon ! Pour gagner cette compétition, il faut réussir cinq épreuves : saut en longueur, course à pied, lutte, lancer du disque et du javelot. Ouf !

La boxe

Pour la boxe, pas de gants, mais des lanières de cuir enroulées autour des poignets.

Le saut

Les haltères que porte cet athlète ont un rôle bien précis : ils lui permettent de sauter plus loin. Il court, bondit et rejette les bras en arrière au moment de toucher terre. Il lâche alors ses haltères, ce qui le pousse en avant et lui fait gagner quelques centimètres.

La beauté

Nous admirons beaucoup la beauté des corps ! Nous aimons prendre pour modèle des athlètes à la musculature parfaite. Pour être beau et harmonieux, un corps doit avoir des proportions « canon » bien codées.

La nudité

Les athlètes concourent tout nus aux jeux Olympiques. Pas de problème, ils sont fiers de leur corps, aucune honte à le montrer. Et ils sont aux petits soins : pour garder la peau souple, ils l'enduisent soigneusement d'huile d'olive.

Le stade d'Olympie

Le stade d'Olympie peut accueillir jusqu'à 20 000 spectateurs ! On se presse pour assister aux compétitions. Mais pas les femmes mariées, interdites de ce genre de sortie.

Le champion

Vive le champion ! Vive moi ! Je vais devenir une vraie star ! En signe de victoire, j'ai reçu cette belle couronne de laurier !

La course de chars

La course de chars a beaucoup de succès. Ce n'est pas le conducteur que l'on récompense, mais... le cheval ! ou plus exactement son propriétaire.

Le fonctionnement de la serrure

Le cylindre, la came et le pêne : ça tourne

Une serrure, c'est un cylindre en acier relié à une pièce qui ferme la porte, le pêne. En tournant, ce cylindre tourne une roue. C'est la came. La came transmet le mouvement du cylindre au pêne qui rentre ou qui sort. Voici pour le principe. Reste la clé du mystère. Qui fait tourner le cylindre ? Eh bien, c'est la clé !
Étape suivante.

Les goupilles qui bloquent

Je te présente les goupilles. Ces petites pièces sont constituées d'un ressort, d'un premier segment de métal et d'un second segment. Regarde, telles qu'elles sont positionnées, les goupilles empêchent le cylindre de tourner. La serrure est fermée.

La clé pousse les goupilles

Attention, voilà la clé. En rentrant dans la serrure, la clé, avec ses bosses et ses creux, fait remonter les goupilles une à une. De sorte que la cassure entre les deux segments va se mettre pile-poil au bon niveau pour que le cylindre puisse tourner. Regarde les goupilles, coupées en deux et bien calées au bon niveau grâce à la clé, elles n'empêchent plus le cylindre de tourner. Étape suivante.

À chaque serrure sa clé

Eh oui, le mystère des serrures est bien là. C'est le mariage entre les creux et les bosses de la clé... et la hauteur des petites goupilles. Si tu mets une autre clé qui n'a pas le relief adapté, les goupilles ne remonteront pas au bon niveau. Et le cylindre restera bloqué.

La fabrication du chewing-gum

Le chewing-gum, c'est de la gomme magique ! Elle ne se dissout ni dans l'eau ni dans la salive. C'est pourquoi tu peux mastiquer ton chewing-gum des heures et des heures sans qu'il diminue. Seul son goût disparaît. De nos jours, cette gomme de base est fabriquée avec des ingrédients artificiels, ce qui n'était pas le cas au siècle dernier

L'histoire du chewing-gum

Il y a plus de 2 000 ans, les Mayas, au Mexique, mastiquaient de la sève de sapotier pour se muscler les mâchoires. La sève de cet arbre est très particulière, c'est une sorte de latex. On l'appelle le chiché (prononcer tchiché). Aux États-Unis, vers 1860, le chiché est utilisé dans la fabrication du chewing-gum. Il suffit d'y ajouter des arômes et, bien sûr, du sucre pour en faire une délicieuse gomme à mâcher. De nos jours, les sapotiers sont devenus des arbres rares. Le chiché, produit naturel, a été remplacé par une gomme artificielle. La gomme, le composant principal du chewing-gum, est maintenant fabriquée à partir d'ingrédients artificiels aux noms assez barbares ! Il faut d'abord des élastomères. C'est cette substance qui rend la gomme de base élastique. Il faut ensuite des cires artificielles. Elles donnent au chewing-gum son air plastifié et l'empêchent de coller aux dents ! La gomme de base est aussi composée de substances minérales, des éléments que l'on a

puisés dans la terre ou à sa surface. Il faut y ajouter des résines artificielles, qui permettent de lier tous les ingrédients de la gomme de base. Notre gomme contient enfin un dernier ingrédient, appelé antioxydant, qui la protège du vieillissement.

La préparation de la gomme de base

La gomme de base est un produit complexe à fabriquer. Les ingrédients sont dosés avec rigueur pour obtenir des gommes plus ou moins élastiques. Chewing-gum ou bubble-gum, ce n'est pas la même chose ! Les ingrédients sont malaxés entre 1 heure et demie et 2 heures dans un pétrin qui fonctionne comme celui des boulangers. Ouille, ça brûle ! Le malaxage fait chauffer la gomme. Elle atteint au final une température de 95 à 98 °C !

Le mélange des ingrédients

Notre gomme de base est à nouveau dans le pétrin ! Cette fois, c'est pour y ajouter, peu à peu, les ingrédients qui la transformeront en friandise. Chlorophylle, fraise, citron, on trouve des chewing-gums à tous les goûts. C'est grâce aux arômes qu'on met dans la gomme de base. Ils peuvent être d'origine naturelle, extraits d'une plante par exemple, ou bien artificiels. Et enfin une bonne dose de sucre ! La plupart des chewing-gums en contiennent beaucoup. Ça, le dentiste doit te le rappeler sans cesse ! Les ingrédients et la gomme de base sont mélangés dans un pétrin pendant 15 à 20 minutes. En fin de malaxage, la pâte atteint une température de 50 °C environ.

La mise en forme

Cette drôle de machine est une extrudeuse. À l'intérieur, on a versé la pâte à mâcher. Elle en sort toute transformée ! Bien pressée, elle forme maintenant des bandes plus ou moins épaisses. Attention, ça va couper ! Les bandes passent ensuite dans le laminoir et sont découpées soit en tablettes, soit en noyaux de chewing-gum si l'on veut fabriquer des dragées.

La maturation de la pâte

Après refroidissement, les tablettes ou les noyaux de dragées sont maintenus à une température et une humidité précises pendant 6 à 48 heures. Cette phase est très contrôlée, la qualité des chewing-gums en dépend !

Le conditionnement

C'est le moment de la mise en boîtes ! On appelle cette dernière étape le conditionnement. Les tablettes sont enveloppées dans un emballage en alu pour conserver toute leur saveur. Elles sont ensuite mises en paquets.

Les dragées ont d'abord été recouvertes de sucre durci avant d'être emballées dans de petites boîtes en carton.

La consommation

Comme Ration, vous êtes nombreux à aimer le chewing-gum ! Plus de 5 milliards de tablettes sont consommées chaque année en France ! Mais un conseil, les amis ! Pensez à vos dents, et essayez de temps en temps les chewing-gums sans sucre.